

“ Mes enfants, s’écrie-t-il, prions sainte Anne ! Elle seule peut nous sauver. ” Tout le monde s’agenouille, et mille voix suppliantes répètent le nom de sainte Anne... Mais le feu ne s’éteint pas. Le saint prêtre, redoublant de foi, de confiance, d’énergie, s’écrie de toutes ses forces : Prions encore, mes enfants ! prions ! — Oui, prions encore ! ” répondent les mille voix. Et toute la foule, agenouillée de nouveau, invoque sainte Anne avec un redoublement de ferveur.

O prodige ! les flammes tombent tout à coup, bien que le vent ne cesse de souffler avec la même violence. Partout le feu s’arrête, laissant apercevoir à la foule émerveillée les poutres, les boiseries, les meubles à demi consumés ; et lorsque les tourbillons de fumée ont tout à fait disparu, tout le monde aperçoit, au milieu des débris de l’incendie, sur un pan de muraille et à quelques pouces au dessus d’un meuble qui avait été entièrement consumé, un grand tableau représentant sainte Anne, parfaitement intact ; au milieu de cette chaleur d’enfer, le cadre n’a pas seulement été noirci, et le cristal est demeuré sans la moindre lésion !

. Tout Auray fut témoin de cette merveille, et alla processionnellement au sanctuaire de sainte Anne, pour rendre grâce à sa sainte et puissante Protectrice.

L’efficacité de l’invocation de sainte Anne s’est manifestée maintes fois au milieu des incendies, et on en trouve bien des preuves dans les nouvelles archives, aussi bien que dans les anciens monuments et *ex-voto* du pèlerinage.

Au moment où l’incendie sévissait avec le plus de violence, où les flammes, poussées par le vent, allaient tout dévorer autour d’elles, dès que l’on invoquait sainte Anne, ou que l’on faisait vœu de faire un pèlerinage à son sanctuaire, le feu s’éteignait tout à coup, le vent tombait, et l’intervention de la puissante Patronne de la Bretagne apparaissait évidente pour tous.”